Grammaires et automates finis

Corrigé partiel de la feuille de travaux dirigés nº8 30 mars 2009

- 1. On peut envisager plusieurs démarches pour répondre aux questions posées :
- i) En représentant graphiquement l'automate, on reconnait qu'il s'agit de l'automate non déterministe construit de manière algorithmique à partir de l'expression rationnelle $(a + b)^*abb$. Ceci nous permet d'obtenir la grammaire :

 $N = \{S\}, T = \{a, b\}, S, P = \{S \rightarrow aS \mid bS \mid abb \}$

ii) construction de la grammaire à partir de l'automate :

$$N = \{S_0, S_1, S_2, S_3, S_4, S_5, S_6, S_7, S_8, S_9, S_{10}\}, T = \{a, b\}, S_0, P = \begin{cases} S_0 \to S_1 \mid S_7 & S_5 \to S_6 \\ S_1 \to S_2 \mid S_4 & S_6 \to S_1 \mid S_7 \\ S_2 \to aS_3 & S_7 \to aS_8 \\ S_3 \to S_6 & S_8 \to bS_9 \\ S_4 \to bS_5 & S_9 \to bS_{10} \\ S_{10} \to \varepsilon \end{cases}$$

Après suppression des renommages et des ε - Observons que les membres droits de S_0 , S_3 et S_5 productions:

 $P = \left\{ \begin{array}{l} S_{0} \to aS_{3} \mid bS_{5} \mid aS_{8} \\ S_{3} \to aS_{3} \mid bS_{5} \mid aS_{8} \\ S_{5} \to aS_{3} \mid bS_{5} \mid aS_{8} \\ S_{8} \to bS_{9} \\ S_{\alpha} \to b \end{array} \right\}$

sont identiques et peuvent être identifiées. D'où la grammaire (sous forme normale de Greibach):

$$N = \{S_0, S_8, S_9\} \quad T = \{a, b\}, \quad S_0$$

$$P = \left\{ \begin{array}{c} S_0 \to aS_0 \mid bS_0 \mid aS_8 \\ S_8 \to bS_9 \\ S_9 \to b \end{array} \right\}$$

Il est maintenant facile de conclure que le langage engendré est $(a + b)^*abb$.

iii) troisième approche : déterminisation de l'automate de l'énoncé.

On obtient:

 $\leftarrow \{q_1, q_2, q_4, q_5, q_6, q_7, q_{10}\} \mid \{q_1, q_2, q_3, q_4, q_6, q_7, q_8\} \quad \{q_1, q_2, q_4, q_5, q_6, q_7\}$

Ainsi la minimisation donne :

 $\sim_0 \{q_0, q_1, q_2, q_3\} \{q_4\}$ $\sim_1 \{q_0, q_1, q_2\} \{q_3\} \{q_4\}$ et donc l'automate $\sim_2 \{q_0, q_2\} \{q_1\} \{q_3\} \{q_4\}$

après renommage:

 $q_1 \mid q_1 \quad q_3$ $q_3 \mid q_1 \quad q_4$ $\leftarrow q_4 \mid q_1 \quad q_2$ $q_1 \mid q_1 \quad q_2$ $q_2 \mid q_1 \quad q_3$ $\leftarrow q_3 \mid q_1 \quad q_0$

On peut resolutie le système d'equations survant :
$$\begin{cases} Z_0 = \varepsilon + Z_0 b + Z_3 b \\ Z_1 = Z_0 a + Z_1 a + Z_2 a + Z_3 a \\ Z_2 = Z_1 b \\ Z_3 = Z_2 b \end{cases}$$
 d'où
$$\begin{cases} Z_1 = b^* a + Z_1 b^* a \\ Z_3 = Z_1 b b \end{cases}$$
 D'où l'expression $(b^* a)^+ bb$ pour le langage. A partir de cette expression, on peut proposer la grammaire :
$$\begin{pmatrix} S \to Abb \end{pmatrix}$$

$$N = \{S, A, B, C\}, \quad T = \{a, b\}, \quad S, \quad P = \left\{egin{array}{l} S
ightarrow Abb \\ A
ightarrow AC \mid C \\ C
ightarrow a \mid Ba \\ B
ightarrow b \mid bB \end{array}
ight\}$$

Nous pouvons remarquer que nous obtenons des grammaires très dit

Malheureusement, dès que le langage n'est pas rationnel, nous ne disposons pas d'outil pour vérifier que deux grammaires engendrent le même langage. Un outil de ce genre ne peut pas exister! Pour plus de détails sur le sujet, nous vous orientons vers les ouvrages de la théorie de la calculabilité ou vers le cours optionnel de calculabilité en SI4.

2.

a) Comme toute sous-chaîne de longueur au plus 5 doit contenir au moins un 0, on déduit que la distance entre deux 0 consecutifs est au plus 4 d'où l'expression rationnelle

$$L = (\varepsilon + 1 + 11 + 111 + 1111) (0(\varepsilon + 1 + 11 + 1111 + 1111))^*$$
 et la grammaire :

L =
$$(\varepsilon + 1 + 11 + 111 + 1111) (0(\varepsilon + 1 + 11 + 1111 + 1111))^*$$
 et la grammaire : $N = \{S, A, B, C\}, \quad T = \{0, 1\}, \quad S, \quad P = \left\{\begin{array}{ccc} S \to AB & B \to BC \mid \varepsilon \\ A \to \varepsilon \mid 1 \mid 11 \mid 111 \mid 1111 & C \to 0A \end{array}\right\}$ Autre manière de construire une grammaire pour ce langage : on considère le complémentaire de

Autre manière de construire une grammaire pour ce langage : on considère le complémentaire du langage, i.e. le langage des mots ayant 11111 comme facteur qui a comme automate fini (minimal). En passant au complémentaire, on obtient l'automate fini :

Et ceci permet de déduire la grammaire :

$$N = \{S_0, S_1, S_2, S_3, S_4\}, \quad , T = \{0, 1\}, \quad S, \quad P = \left\{ \begin{array}{l} S_0 \to 0S_0 \mid 1S_1 \mid \varepsilon \\ S_1 \to 0S_0 \mid 1S_2 \mid \varepsilon \\ S_2 \to 0S_0 \mid 1S_3 \mid \varepsilon \\ S_3 \to 0S_0 \mid 1S_4 \mid \varepsilon \\ S_4 \to 0S_0 \mid \varepsilon \end{array} \right\}$$

b) De la définition du langage, on déduit :

$$N = \{S, V\}, \quad T = \{a, b, c\}, \quad S, \quad P = \left\{ \begin{array}{ll} S \rightarrow aVb \mid aVc \mid bVa \mid bVc \mid cVa \mid cVb \\ V \rightarrow \varepsilon \mid aV \mid bV \mid cV \end{array} \right\}$$

On pouvait aussi passer par l'automate fini (déjà rencontré en début de semestre ...), d'où la grammaire :

3. On cherche d'abord les variables productives, et on trouve $P = \{X, Z\}$. On doit donc supprimer S et Y. On obtient la grammaire :

$$N = \{X, Z\}$$

$$T = \{a, b, c\}$$

$$-$$

$$P \begin{cases} X \to aX \mid c \\ Z \to aZ \mid c \end{cases}$$

Dans cette grammaire nous n'avons plus d'axiome, c.a.d. qu'aucune variable n'est accessible, donc on ne peut pas dériver aucun mot, donc $L=\emptyset$.

4. a) La grammaire n'a pas l'air d'être linéaire. La première chose à faire est de la nettoyer. Nous supprimons la variable improductive *F*. On supprime *A* non-accessible. On obtient :

$$N = \{S, B, D, E, G\}, \quad T = \{0, 1\}, \quad S, \quad P = \left\{ \begin{array}{l} S \to 1B \mid 0E \\ B \to 0D \mid 1S \mid 0 \mid 1 \\ D \to G \mid 1E \\ E \to 0S \mid 1D \mid 0 \mid 1 \\ G \to 0B \end{array} \right\}$$

La substitution de G rend la grammaire linéaire, d'où l'automate fini :

$$\begin{array}{c|ccccc} \delta & 0 & 1 \\ \hline \to q_0 & q_1 & q_2 \\ q_1 & \{q_0, q_4\} & \{q_3, q_4\} \\ q_2 & \{q_3, q_4\} & \{q_0, q_4\} \\ q_3 & q_2 & q_1 \\ \leftarrow q_4 & \end{array}$$

b) Pour trouver l'expression régulière on peut résoudre un système associé à l'automate. Cependant ce système s'avère être lourd à résoudre. En effet, il est autrement plus simple de déterminiser et minimiser d'abord l'automate fini, pour obtenir :

$$\begin{array}{c|cccc}
\delta & 0 & 1 \\
\hline
\rightarrow q_0 & q_1 & q_1 \\
q_1 & q_2 & q_2 \\
\leftarrow q_2 & q_1 & q_1
\end{array}$$

Ainsi il est facile d'obtenir l'expression : $L = ((0+1)^2)^+$.

5. a) Cette grammaire n'est pas ambiguë. Il est facile de montrer que le langage engendré est $a^*b(a+b)^*$. La seule manière d'obtenir un mot du langage est d'utiliser la première règle de manière à couper le mot lors du

3

premier b. La partie qui précède (et qui contient que des a ne peut être dérivée que d'une seule manière. De même pour la deuxième partie.

b) Cette grammaire est ambiguë. En effet on peut avoir la dérivation : $S \to XaSbY \to XaXaSbYbY \to XaXabYbY$, qui permet d'obtenir par la suite le mot aaabbb de quatre manières (selon si le a manquant est obtenu à partir du premier ou du second X, est de même pour le b manquant.